



Michaël Morin : l'homme oiseau

À l'heure où est célébré le centenaire de la Ligue pour la protection des oiseaux, le Rétais Michaël Morin, qui partage les cieux du Fier d'Ars avec le peuple ailé, nous a ouvert son cœur et les portes de son magasin concept de Loix. En 2012, il compte encore voler plus haut pour croiser la route des oiseaux.

Du plus loin qu'il s'en souvienne, Michaël Morin a toujours voulu voler. Dès sa plus tendre enfance, il est fasciné par les avions, les planeurs, les ailes deltas... Tout ce qui se meut à quelques mètres au-dessus du plancher des vaches. À cela, il ne saurait donner de raison : "Dans ma famille, personne ne faisait de pilotage d'un quelconque objet volant..." Cette passion, Michaël Morin va commencer à l'assouvir à l'âge de neuf ans, quand un camarade lui fait cadeau des plans d'un avion d'aéromodélisme. À défaut d'en piloter un gros, il en pilotera une version miniature. "En plus du judo que je pratiquais, je passais mes weekends sur cette maquette. J'ai dû mettre trois ans à la finaliser, mais j'ai tout fait moi-même. Et quand est venu le moment de faire voler cet avion télécommandé, cela a marché." Dès cet instant, adolescent très bricoleur, il se passionne pour l'aéromodélisme en général, celui des objets volants, mais aussi roulants et flotants, avec tout de même une prédilection pour les avions et les hélicoptères télécommandés.

Une rencontre déterminante

Il a quinze ans lorsqu'il vient, avec sa mère et son petit frère, camper aux Portes-en-Ré. C'est une panne de voiture de sa maman qui va sceller le destin de Morin de ce côté du pont. Pour faire réparer la voiture de sa mère, Michaël se rend au garage de Christian Neaud. Le garagiste mécanicien des Portes épousera, un peu plus tard, la maman de Michaël et deviendra ainsi son beau-père, puis son employeur et, enfin, son associé et, par-dessus tout, un grand ami.

Michaël est lycéen à La Rochelle, mais sa famille est maintenant implantée sur l'île. Il commence à s'investir au sein des pompiers volontaires des Portes à l'âge de 16 ans. Cette expérience, qu'il mène encore aujourd'hui en tant que sauveteur en mer, représente, pour lui, une des meilleures écoles de la vie. "C'est comme si j'avais deux vies parallèles : celle de pompier et celle dans le civil." À 17 ans,

il rencontre sa compagne, celle-ci deviendra la mère de leurs trois enfants : "Sans elle, je n'aurais pas pu mener tous mes projets à bien, car elle m'a toujours soutenu". Difficile à suivre Michaël Morin ? Le jeune homme a la bougeotte, impossible de lui mettre un fil à la patte. Bac en poche, il suit un cursus de DUT en techniques de commercialisation à Angoulême et part faire son stage au Québec : "L'été, pendant mes études, je bossais au garage, je vendais de l'essence. Après, Christian m'a proposé de m'associer dans son affaire. L'île était en plein développement touristique, et il s'agissait de développer l'activité de locations de vélos".

Pionnier du kitesurf

Même sur l'île de Ré, Michaël Morin ne tient pas en place. Son meilleur copain, David Vanhaverbecke, est chef de base à l'école de voile des Portes. Surtout, c'est un windsurfeur émérite qui saute sur les vagues. Michaël l'envie. Il rêve, lui aussi, "de voler sur l'eau". Les deux jeunes défricheurs entendent parler d'une nouvelle activité : le kitesurf. Ils "bidouillent" leur premier kite en accrochant un cerf-volant à une planche, avant d'investir à deux dans une voile spécifique. "J'ai très vite trouvé les sensations recherchées." On est en 1999. Les deux compères ne vont pas tarder à créer la première école de kitesurf de l'île de Ré et à connaître un succès énorme. "À tel point que j'ai même pensé arrêter la location de vélos, à l'époque. Heureusement que je n'en ai rien fait." Michaël mange kitesurf, dort kitesurf, vit kitesurf. Jusqu'à la saturation, en 2008. "Il fallait passer à autre chose. Et ce qui a tout précipité pour moi, qui avais toujours rêvé de devenir pilote, c'est la mort de Christian, à quelques jours de sa retraite. Je me suis alors dit qu'il n'y avait pas de temps à perdre." De fait, en un peu

moins de trois ans, Michaël passe ses brevets de pilote de paramoteur, de planeur et, le plus difficile, d'hélicoptère. Un record. Le voila enfin homme qui vole. Mais l'aventurier est loin de s'arrêter en si bon chemin. Ses rêves vont encore plus haut. Il a dans l'idée de créer le premier paramoteur à propulsion électrique. Quand il évoque cela autour de lui, dans les milieux des aérodromes, on le regarde comme un doux dingue. Jusqu'à ce que Michaël découvre une société basée à Sisteron, Electravia, qui va s'avérer être le bon partenaire : "Nous parlions la même langue".

Après un an d'échanges pour concevoir de A jusqu'à Z le chariot, l'hélice..., en mai dernier, Michaël teste le premier ULM biplace à propulsion électrique. Et ça marche. Non seulement, il vole, mais, en plus, il vole sans bruit, ou presque : le souffle d'une dynamo, les quelques décibels d'une hélice. Michaël va donc pouvoir concrétiser son projet de proposer des baptêmes de l'air au-dessus de l'île aux vacanciers. Ils seront une bonne centaine à vivre cette expérience unique en été et à l'automne 2011. Car, en plus de son magasin des Portes, Michaël a ouvert, en avril dernier, à Loix, un vaste magasin concept, une piste d'atterrissage à paramoteur et un circuit de voitures télécommandées. Son magasin est une véritable caverne d'Ali Baba pour tous les enfants. Michaël Morin, en grand enfant qu'il reste, est, lui, déjà en train de concevoir un nouvel engin qui lui permettra de "faire ce que ne font même pas les oiseaux".

Si d'occasion, vous cherchez à rencontrer ce personnage atypique, s'il n'est ni dans l'un de ses deux magasins, ni en intervention avec les pompiers, alors levez les yeux et vous verrez un drôle d'engin piloté par un drôle de gars... ■

Virginie Valadas

Bio en dates

1972 : Naissance à Fontenay-le-Comte.

1987 : Sa mère rencontre Christian Neaud aux Portes et la famille s'installe sur l'île de Ré.

1988 : Michaël Morin intègre le corps des pompiers volontaires des Portes.

1989 : Il rencontre sa compagne, et la mère de leurs trois enfants, et obtient son bac.

1994 : Il obtient un DUT de commerce et termine ses études au Canada.

1996 : Il s'associe avec son beau-père. C'est la naissance de la société Neaud-Morin aux Portes-en-Ré.

1998 : Naissance de son fils aîné, Damien.

1999 : Début de la pratique du kitesurf, suivie de la création d'une école et de la vente de matériel spécialisé.

2000 : Naissance de son second fils, Tom.

2008 : Naissance de sa fille, Romane, et décès de Christian Neaud.

2009 : Obtient son diplôme d'officier sapeur-pompier et devient chef de centre adjoint du centre de secours d'Ars.

2011 : Première mondiale des vols en paramoteur à propulsion électrique et ouverture de son second magasin, à Loix.